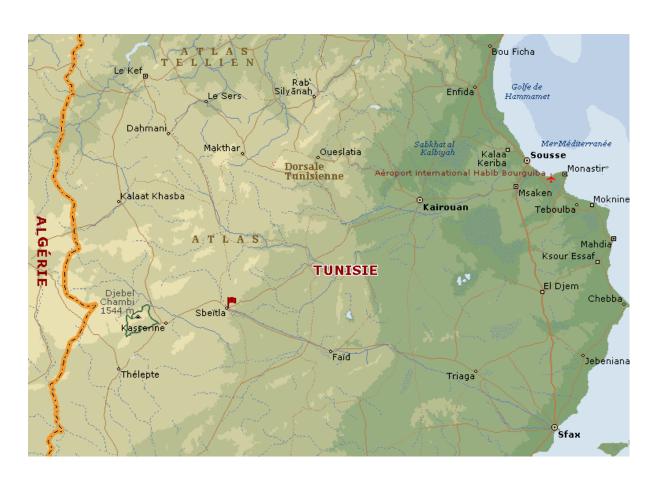
#### 11 TUN 6 - 11-09-01 Sbeitla

Laboratoiredesfrondeurs.org





 $http://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/09/02/couvre-feu-dans-le-sud-de-la-tunisie-apres-des-heurts-entre-jeunes\_1567079\_3212.html\\$ 

## Couvre-feu dans le sud de la Tunisie après des heurts entre jeunes

LEMONDE.FR avec Reuters et AFP | 02.09.11 | 17h36

Des affrontements ont eu lieu ces dernières heures dans deux villes de Tunisie. Dans la nuit de jeudi à vendredi, les forces de l'ordre ont ouvert le feu pour mettre fin à des combats de rue dans la ville de Sbeïtla, au centre-ouest du pays. Une jeune fille de 17 ans a été tuée, et quatre autres personnes blessées, a indiqué le ministère de l'intérieur. Dans le sud du pays, à Douz, les autorités tunisiennes ont instauré vendredi un couvre-feu après de violents affrontements entre jeunes qui ont fait "plusieurs blessés", a annoncé le ministère de l'intérieur.

Le gouvernement ne précise pas le nombre de personnes blessées à Douz, mais l'agence officielle TAP fait état d'une trentaine de blessés transportés à l'hôpital local. L'armée et la garde nationale sont intervenues pour tenter de mettre fin à ces violences qui n'ont pas cessé malgré leur intervention. Le couvre-feu sera en vigueur de 19 heures à 5 heures locales. Selon la TAP, trois maisons et deux kiosques à essence ont été incendiés lors de ces troubles.

Les heurts qui se sont produits à Sbeïtla sont imputés par certains habitants à des partisans du président déchu Ben Ali qui tenteraient, selon eux, de déstabiliser le pays avant l'élection de l'Assemblée constituante en octobre. La famille de la victime affirme que leur fille a été touchée par balle à la tête, et des habitants et responsables locaux affirment qu'elle est morte lorsque les forces de l'ordre ont ouvert le feu.

"L'armée a tenté de disperser des combats de rue et a ouvert le feu, tuant une jeune fille de 16 ans, Soussane Souidi, a rapporté Adnan Hlali, un habitant joint au téléphone. De nombreuses personnes ont été blessées, dont deux se trouvent dans un état grave." Protestant contre l'intervention armée de la police, la foule a incendié un commissariat, des bus, une gare ferroviaire et un hôpital de cette ville située à 40 km de Sidi Bouzid, berceau historique de la révolution qui a renversé Ben Ali en janvier.

Les violences se sont poursuivies toute la nuit et des renforts de police sont arrivés vendredi à Sbeïtla, où la situation est désormais maîtrisée, selon un autre habitant.

La Tunisie avait vécu une journée de colère, lundi 15 août, contre le gouvernement provisoire de Béji Caïd Essebsi, avec des marches syndicales autorisées à l'appel de l'Union générale tunisienne de travail (UGTT, unique centrale syndicale sous Ben Ali). Les cortèges avaient été dispersés à coups de gaz lacrymogènes par la police dans le centre de la capitale. Lors du soulèvement du 14 janvier qui devait balayer le régime de Ben Ali, l'UGTT a joué un rôle de premier plan dans les régions. Certains de ses dirigeants se sont joints brièvement au gouvernement de transition. La centrale se pose en gardien contre "toute récupération du mouvement révolutionnaire".

http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/09/02/97001-20110902FILWWW00409-tunisieviolences-1-mort-4-blesses.php

## Tunisie/violences: 1 mort, 4 blessés

AFP Publié le 02/09/2011 à 13:55 Réactions (6)

Une personne a été tuée et quatre ont été blessées à Sbeïtla, dans le centre-ouest de la Tunisie, lors de violences, a indiqué aujourd'hui le ministère de l'Intérieur.

La famille de la victime affirme que leur fille de 17 ans a été touchée par balles à la tête, a rapporté le porte-parole du ministère de l'Intérieur Mohamed Hichem Moueddeb. Selon la même source, cette famille refuse toutefois que leur fille soit transportée à l'hôpital pour établir la cause exacte de sa mort.

Quatre personnes ont été légèrement blessées dans des violences déclenchées à Sbeïtla, à 290 km de Tunis, a-t-on encore ajouté.

Un poste de police incendié

Dans la soirée, des jeunes ont a bloqué une route pour dévaliser les automobilistes, et les forces de l'ordre sont intervenues, selon M. Moueddeb.

Les jeunes ont lancé des pierres et l'armée a procédé à des tirs de sommation. Des habitants sont sortis de leurs maisons pour voir ce qui se passait, selon la même source.

Après le décès de la jeune fille, des habitants ont mis le feu à un poste de police, à trois bus et à une gare ferroviaire. Ils ont aussi saccagé l'urgence de l'hôpital régional de Sbeïtla, a indiqué M. Moueddeb.

http://af.reuters.com/articlePrint?articleId=AFGUM25509820110902

# UPDATE 1-Woman killed as Tunisia troops fire to halt fight

Fri Sep 2, 2011 3:48pm GMT

(Adds details of fight in Douz)

TUNIS, Sept 2 (Reuters) - A young woman was killed and several people were wounded in Tunisia overnight when soldiers opened fire to break up street fighting that involved hundreds of people in a provincial town, residents and officials said on Friday.

Crowds angered by the bloodshed then set fire to a police station, buses and a hospital in Sbeitla, 200 km (130 miles) southwest of Tunis, local people said.

The reasons for the initial clashes were unclear, though some residents blamed supporters of deposed president Zine al-Abidine Ben Ali for trying to destabilise the country ahead of elections to a constitutional assembly in late October.

The accusation has been a common one to explain a rise in violent incidents in the once heavily policed country since Ben Ali fled in January. He was overthrown by an uprising that began in Sidi Bouzid, a city 40 km (25 miles) from Sbeitla.

"The army tried to break up fights between people from the town and opened fire, killing a 16-year-old girl named Soussan Souidi," local man Adnan Hlali told Reuters by telephone. "Many people were wounded, including two in a critical condition."

The Interior Ministry confirmed that the girl had died. It did not say that she had been hit by fire from the troops.

Another resident said the clashes in Sbeitla, a town of some 40,000 people, began on Thursday evening as people were concluding the three-day Muslim holiday of Eid al-Fitr. The violence went on through the night. By Friday, more security forces had arrived and the situation was under control.

In a separate development, hundreds of people in the southern desert town of Douz fought with knives and shotguns in what appeared to be a tribal dispute that left 40 people wounded, a Tunisian security source said.

The authorities imposed an overnight curfew on the town which lies about 400 km south of Tunis. (Reporting by Tarek Amara; Writing by Alastair Macdonald; Editing by Karolina Tagaris)

http://www.bbc.co.uk/news/world-africa-14769284?print=true

2 September 2011 Last updated at 16:06 GMT

## Deadly clashes in Tunisian town of Sbeitla

A teenage girl died and four other people were injured when Tunisian troops clashed with crowds in a provincial town, officials said.

State news agency Tap said police intervened when youths blocked a road in Sbeitla, 200km (130 miles) south-west of Tunis, for "looting".

However, residents said soldiers opened fire to break up fights involving hundreds of people, Reuters reported.

Elections are due to be held in Tunisia in October.

Last month police in Tunis used tear gas to break up a protest over lack of reforms since January's overthrow of President Zine al-Abidine Ben Ali.

Although the cause of the clashes in Sbeitla was unclear, some residents blamed supporters of the deposed president for trying to destabilise the country ahead of elections, according to Reuters.

Correspondents say supporters of the former regime are often blamed for an increase in violence since January.

Interior ministry officials said police had fired warning shots at a crowd of youths, and a teenage girl was fatally injured in the ensuing rush, Tap reported.

Angry crowds then attacked a police station, buses and a hospital, the report said.

But local resident Adnan Hlali told Reuters by telephone that the army had tried to break up fights between people from the town and opened fire "killing a 16-year-old girl".

"Many people were wounded, including two in a critical condition," he said.

The protests in Tunisia earlier this year sparked revolts across the region - the movement that became known as the Arab Spring.